Bulletin Intérieur

DU PARTI SOCIALISTE S.F.I.O.

décembre 68

nº 165

SOMMAIRE

LETTRE AUX MILITANTS

Guy MOLLET

LE DIRECTEUR DE PUBLICATION: Robert FOUQUART.

12, Cité Malesherbes - PARIS (9e)

Coll. Fondation Jean-Jaurès

LETTRE AUX MILITANTS

Mes Chers Camarades,

Chaque fois que la décision à prendre apparaît comme sérieuse, il est, je crois, du devoir du Secrétaire Général de donner un ton plus personnel à son intervention .

Nous sommes bien dans l'une de ces occasions où notre décision est importante et la situation générale grave. Disons-le : quelque importance que nous donnions à nos discussions et à leur conclusion, nous savons bien que, malheureusement, elles ne pèseront pas immédiatement sur l'évolution de la situation en France et dans le monde . Au Vietnam, au Moyen-Orient, au Biafra ou à Praque, la mort rôde et la liberté est étouffée . En France, les conditions d'une tentative fasciste se rassemblent .

C'est dans ce contexte que se place notre débat sur la naissance d'un parti nouveau. Et je voudrais apporter ma contribution à l'étude des raisons, des limites et des conséquences de cette nécessaire novation. J'entends et je lis sur ce sujet d'étonnantes exagérations .

Les uns font - involontairement, je pense - chorus avec nos détracteurs et pour justifier le renouvellement croient nécessaire de critiquer, voire de condamner ce parti qui -pourtant - les a faits ce qu'ils sont .

Les autres veulent voir dans la novation une sorte d'abandon et presque de trahison de l'héritage que nous ont légué nos prédécesseurs .

Essayons de nous tenir plus près de la réalité .

Tous les militants du parti sont conscients de la responsabilité qu'ils portent .

Il est vrai que nous sommes comptables d'un héritage idéologique : le socialisme, cette synthèse harmonieuse entre l'apport dit utopique, l'apport dit marxiste et les enseignements de la Révolution française; cette philosophie du bonheur qui définit le socialisme comme la méthode sans laquelle il ne peut être de liberté, d'égalité, disons de démocratie réelles .

Comptables aussi d'années de luttes, d'action, parfois de défaites et parfois de victoires : 1905, 1920, 1936, la résistance hier à l'occupant, aujourd'hui au pouvoir personnel .

Comptables même d'un héritage matériel .

Nous sommes, tous, dis-je, conscients de cela et j'espère que nul ne pense à le renier ou à le brader. Sur ce point, le Congrès devrait être capable - au-delà des " tendances " - de proclamer son unanimité .

.../

LES RAISONS DE LA NECESSAIRE NOVATION

Autant il faut rejeter la tendance facile à tout condamner, autant il est nécessaire de procéder à une analyse et à une critique objectives .

A ceux qui prétendent justifier le besoin d'un parti nouveau par de prétendus échecs, la réponse est simple: telle qu'elle est, la S.F.I.O. est restée la principale force représentative du socialisme en France et la plus grande de la gauche démocratique; son autorité internationale est grande .

Mais d'une part le monde a changé, d'autre part il est des socialistes en dehors du Parti.

Parce que le monde a changé, le parti doit changer. Parce qu'il est des socialistes hors du Parti, il faut faire un nouveau parti où tous les socialistes se sentiront à l'aise .

L'ACTION EN FAVEUR DE CETTE NOVATION

Le Parti a, depuis des années déjà, pris conscience de cette nécessité. Dès le 54ème Congrès, en 1963, ensemble nous disions :

" Le Parti saura procéder aux transformations nécessaires dans son langage, ses méthodes et sa structure pour s'affirmer comme le grand parti de la démocratie socialiste", et plus loin: " Un dialogue utile doit s'ouvrir entre les organismes nationaux de notre parti et un certain nombre d'hommes de gauche " .

L'effort a été fait, avec des fortunes diverses, à travers les colloques socialistes, puis la F.G.D.S. Tout cela a été lent et long, a souvent exigé de nous des sacrifices; mais notre volonté unitaire n'a cessé de se manifester. Aujourd'hui nous arrivons au terme, à la volonté de créer un nouveau parti .

Ce n'est pas une idée neuve. Voici ce que disait encore le même 54ème Congrès :

" Le renouveau du mouvement socialiste peut-il résulter de
" l'addition d'un certain nombre d'organisations existantes ? Nous
" répondons, sans équivoque, par la négative. L'opinion publique ne
" saurait se satisfaire de la seule fusion de quelques-unes de ces
" organisations".

LES LIMITES DE LA NOVATION

Nos exigences doivent être limitées à l'essentiel :

- <u>l'intransigeance sur les principes</u> ;
- <u>la plus grande démocratie dans les structures</u> .

- L'intransigeance sur les principes: notre Conseil National de novembre l'a confirmée. Il semble bien que nul ne la conteste plus. Il nous manque encore deux documents à établir: un <u>programme fondamental</u> c'est-à-dire un manifeste, basé sur les principes affirmés, mais actualisant notre analyse et, en quelque sorte, fixant notre stratégie à moyen terme ; <u>un programme d'action</u> précisant, pour l'immédiat, nos propositions face au régime personnel et au capitalisme en France.

- La plus grande démocratie dans les structures ? nous retrouvons, là, la différence essentielle qui oppose l'idée de fusion à celle de novation. La fusion, cela se ferait au niveau des "appareils" - j'aime mieux dire des responsables. Et, que ce soit pour créer un Exécutif provisoire ou pour préjuger d'un Exécutif définitif, il nous faudrait retomber dans les questions de dosage, de pourcentage ou de pondération. Il est tellement plus simple et plus démocratique de dire que toutes et tous les membres du nouveau parti fixeront eux-mêmes la politique de leur choix et choisiront leurs nouveaux responsables selon leurs préférences. Sur ce dernier point, le passé du parti socialiste S.F.I.O. devrait être un garant suffisant de l'attitude des membres de notre parti dans la nouvelle formation: jamais les nouveaux adhérents, jamais les minoritaires n'ont vu étouffer leur voix ou écraser leur représentation . Mais qui, d'ailleurs, sait déjà qu'il sera demain majoritaire ou minoritaire sur des problèmes dont il ignore encore la teneur ?

Ces deux exigences affirmées et maintenues, le parti devrait, par contre, se montrer très ouvert sur toutes les propositions d'élargissement et de rénovation des structures .

***

LES CONSEQUENCES DE LA NOVATION

Si l'on accepte les raisons que j'ai formulées et les limites qu'avec le dernier Conseil National je propose de maintenir; si, enfin, comme, de toutes mes forces, je l'espère, le Congrès National confirme sa volonté exprimée au 54ème Congrès , c'est-à-dire décide de créer un nouveau parti, il faut en tirer les conséquences - toutes les conséquences . Et je dois être le premier à le faire.

Cette novation doit être évidente aux yeux de tous - même à ceux des incrédules permanents . Même si je le regrette et le condamne, il me faut bien constater qu'aujourd'hui, en France, on s'habitue à une sorte de personnalisation des prises de position politiques . Le nouveau parti qu'il soit renouvelé par l'apport de militants venant d'autres formations que la nôtre ou que ce soit uniquement par sa propre transformation - doit non seulement être nouveau mais apparaître comme tel.

Sa direction sera collégiale, mais il faudra bien que dans ce collège il y ait un secrétaire politique, un premier secrétaire , un " primus inter pares " chargé d'être vers l'extérieur le porte-parole des décisions communes .

Il me paraît nécessaire que celui-ci soit un homme nouveau.

C'est pourquoi, très simplement, j'ai décidé de rendre publique une décision vieille de quelques mois et connue depuis lors des membres du Comité Directeur: je ne serai pas, lors de la constitution du nouveau parti, élargi ou non, candidat à ce poste.

Ce n'est ni retraite, ni mise en réserve, ni abandon de poste, c'est la conséquence logique et presque la consécration de l'effort que depuis cinq ans j'ai inlassablement poursuivi pour aboutir à cette rénovation. C'est si peu une retraite que je solliciterai du nouveau parti toute autre charge que l'on voudra bien me confier dans l'équipe collégiale à former, et m'en remettrai à la décision du parti selon qu'il me l'accorde ou non.

CONCLUSION

Ces considérations exprimées, il me reste à formuler un espoir fervent .

Que le parti en finisse enfin avec ce genre de problèmes . Qu'il en termine avec ces questions d'organisation, de renouvellement, ces fausses querelles et qu'ayant mis cela derrière lui, il consacre tous ses efforts au recrutement, à l'éducation des militants et, plus encore, à la mobilisation des travailleurs, des démocrates et des socialistes .

La menace qui pèse sur notre pays est plus grave que beaucoup ne le pensent ; la nécessité de présenter un nouveau programme au pays plus urgente que jamais .

La victoire des socialistes ne sera pas celle des uns contre les autres, mais celle, commune, des socialistes contre le capitalisme et le pouvoir personnel .

Et c'est en formulant l'espoir de voir ce voeu réalisé que je vous assure, mes Chers Camarades, de ma plus cordiale amitié socialiste .

Guy MOLLET

Secrétaire Général .

Coll. Fondation Jean-Jaurès